



Le vendredi 24 mai 1996 • 53e année • No 9

LE LINGOT

Le journal des employés et retraités d'Alcan
au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Au Centre de
recherche et de
développement
Arvida

50^e

50 ANS DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DANS LA RÉGION

À lire en pages 5,6,7 et 8



Premier laboratoire, Édifice 100.

Usine Laterrière

LE DÉPÔT DE REBUTS DANS LES FOURS SE FAIT EN TOUTE SÉCURITÉ

À lire en page 9

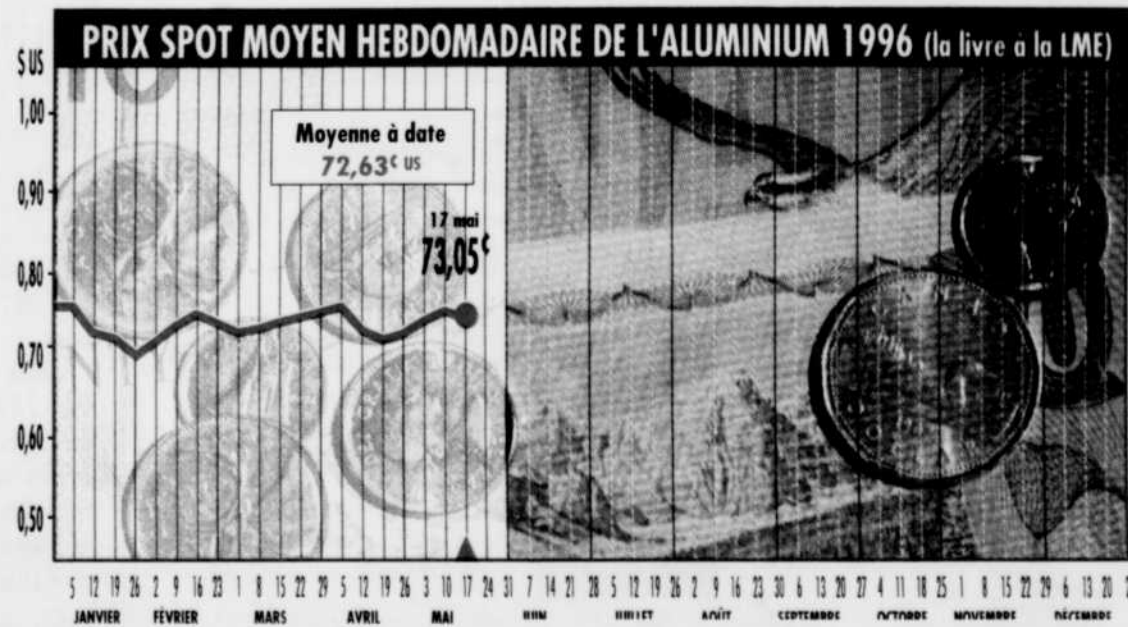


Photo: Jean Morissette

Caroll L'Italien

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE SÉCAL

À lire en page 3



DEVENEZ PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA PLUS IMPORTANTE RANDONNÉE CYCLISTE RÉGIONALE

Vous êtes un employé d'Alcan et vous songez à faire la Randonnée des Gouverneurs ou encore rêvez d'y participer depuis longtemps? Dans ce cas, ça tombe bien puisque Alcan vous donne la chance de devenir président d'honneur en vous inscrivant à cette randonnée à bicyclette de 64 ou 128 km qui se tiendra le dimanche 25 août prochain.

«L'entreprise a effectivement décidé de s'associer à l'événement puisque celui-ci s'inscrit dans la philosophie d'Alcan qui prône la prise en charge des employés de leur propre santé, mentionne Richard Willshire, directeur des Services de santé Sécal et porte-parole pour cette édition. La Randonnée est en fait une belle occasion pour promouvoir la santé et le mieux-être des gens.»

Pour encourager les employés à s'inscrire à la randonnée, l'entreprise déboursera les frais de préinscription de 15 \$. De plus, trois ensembles maillot-cuissard seront tirés au sort parmi tous les employés inscrits.

Pour l'inscription, les participants doivent recueillir un montant complémentaire en commandite donnant droit à des incitatifs. Le montant ainsi recueilli permettra de venir en aide financièrement à la relève sportive du Saguenay-Lac-St-Jean. L'objectif de cette année est de 25 000 \$.

Le parcours

Le parcours, d'une distance de 64 ou 128 km, prend son départ à l'Hôtel des Gouverneurs de Chicoutimi, en direction d'Alma, en passant par Jonquière.

Le dîner est prévu au CREPS d'Alma avant de reprendre la route en direction de Chicoutimi-Nord. Les participants peuvent rouler à leur rythme dans des pelotons de 20, 25, 30 ou 35 km/h. La sécurité est assurée par les différents corps policiers et de nombreux bénévoles.

Une véritable fête sportive

«La Randonnée des Gouverneurs est une activité sportive à la portée de tous qui permet d'accomplir une performance digne de mention et ce, dans un cadre sécuritaire et social, note Bernard Larouche, directeur de la Fondation et coordonnateur en santé-sécurité à Énergie élec-

trique, Québec (ÉÉQ). Pour cette édition, les organisateurs attendent plus de 400 cyclistes.

Les employés intéressés à s'inscrire à cette activité pourront le faire à l'aide du formulaire

d'inscription bientôt disponible dans chacune des installations.»

8ième édition

LA RANDONNÉE DES GOUVERNEURS, ÇA SERT À QUOI?

La Randonnée des Gouverneurs du Saguenay-Lac-St-Jean en est cette année à sa 8ième édition. L'événement est en fait une activité de la Fondation des Gouverneurs et sert à amasser des fonds pour le sport amateur régional.

«La Fondation des Gouverneurs est une corporation privée à but non lucratif qui a pour objectif de fournir une aide financière à la relève sportive pour les catégories athlètes, dirigeants, soutien à l'organisation d'événements et soutien à l'administration d'organismes de sport amateur», explique Raymond Langevin, président de la Fondation et de la Randonnée des Gouverneurs.

«Chaque année, la Fondation organise une randonnée à bicyclette afin d'amasser des fonds pour venir en aide au développement du sport amateur régional et par le fait même, permettre la promotion de l'activité physique au sein de la population en général, souligne le président. C'est donc pour rencontrer ses deux objectifs que nous planifions annuellement la Randonnée des Gouverneurs.»

Depuis ses débuts, la Fondation a remis plus de 70 000 \$ à environ 140 athlètes, entraîneurs, équipes ou organismes de toutes les disciplines sportives.

Modification à l'Édifice 100A

ATTENTION À LA RÉGLEMENTATION EN VIGUEUR SUR LES STATIONNEMENTS!

Beau temps, mauvais temps, certains automobilistes qui stationnent leur voiture au Complexe Jonquière, particulièrement devant l'Édifice 100A, semblent faire fi des règlements en vigueur. Afin de palier à ce problème, la Sécurité Alcan a récemment fait modifier la signalisation à cet endroit.



Le constable Dominique Gagnon émet un billet d'infraction à un automobiliste qui n'a pas respecté les panneaux de signalisation récemment installés à l'Édifice 100A.

Dorénavant, les visiteurs pourront stationner leur véhicule uniquement à l'intérieur des limites permises. Comme l'indique le sergent Robert Meunier, les constables seront de plus en plus vigilants. «Nous appliquons la tolérance zéro en ce qui concerne le respect de la signalisation en vigueur sur les différents stationnements, notamment à l'Édifice 100A, souligne-t-il. Par conséquent, les gens qui ne respecteront pas les règlements se verront remettre un billet d'infraction. C'est une question d'équité pour tout le monde.»



«Le même phénomène est vécu près de l'accès 142 qui est réservé exclusivement aux employés en visite au Centre médical pour cause d'incapacité physique temporaire. Ce stationnement est toujours bondé à pleine capacité... mais pas par des employés qui doivent se rendre à cet édifice. On aperçoit sur cette photo le constable Dominique Gagnon qui montre la pancarte indiquant les règlements relatifs à ce stationnement.»



Photos: Jean Matteau

◆ *Devenez, comme vos confrères, des présidents d'honneur de la Randonnée des Gouverneurs qui se tiendra le 25 août prochain.*

LE LINGOT

Journal publié à Jonquière par le Service des communications de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée pour Gilles Lavoie, Mécanicien de garage, La Baie et pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-St-Jean.



Le Lingot
1655, rue Powell, C.P. 1370, Jonquière
(Québec) G7S 4K9

Rédacteur en chef: Margot Tapp
Téléphone: (418) 699-4045
Télécopieur: (418) 699-4100

Collaboration: Chantal Poitras

Abonnement et changement d'adresse: (418) 699-3666

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Réalisation graphique:
Idem! conceptions

Impression:
Le Progrès du Saguenay

Carroll L'Italien

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉLECTROLYSE ET DE CHIMIE ALCAN

À partir du premier juin prochain, la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Limitée (Sécal) aura un nouveau président, soit Carroll L'Italien. C'est ce que vient d'annoncer Claude Chamberland, vice-président-directeur, Électrolyse et Énergie à Alcan Aluminium Limitée, société-mère du Groupe Alcan.

Pour M. L'Italien, il s'agit d'un retour chez Alcan. Entre 1982 et 1988, il a effectivement occupé la fonction de directeur des Relations industrielles pour Sécal au Québec. En 1988, il a

été promu au poste de vice-président, Personnel, de la British Alcan Aluminium P.L.C. au Royaume-Uni. Il a quitté Alcan en 1992 pour devenir vice-président, Ressources humaines

et développement organisationnel, dans une société multinationale sise à Montréal.

M. L'Italien est diplômé en commerce et détient une maîtrise en sciences commerciales de l'Université de Sherbrooke. Il succède à Claude Chamberland qui était président de Sécal depuis 1990. Entre temps, M. Chamberland a été promu au poste de vice-président-directeur, Électrolyse et Énergie, de la

société-mère, cumulant ainsi les deux fonctions.

«Étant donné l'ampleur et les exigences des dossiers que je dois gérer, il m'était devenu très difficile de garder un contact direct et constant avec les équipes de Sécal. J'en suis donc venu à la conclusion de recommander au Conseil d'administration de Sécal de confier à M. L'Italien la présidence de cette entreprise», a expliqué M. Chamberland.



À l'Usine Isle-Maligne

CRÉATION D'UN RÉSEAU POUR LES INSTRUCTEURS INTERNES

La formation demeure une activité essentielle pour le développement des ressources humaines et parmi toutes les ressources impliquées, les instructeurs sont des acteurs importants. Aussi, afin de mieux outiller les instructeurs de l'Usine Isle-Maligne, un réseau interne a été spécialement mis sur pied pour eux.

À Isle-Maligne, les services de formation sont assurés par une équipe formée de plusieurs intervenants, notamment des responsables de formation, de la coordonnatrice et de 22 instructeurs.

«L'instructeur représente souvent le premier contact d'un employé avec son environnement de travail, explique Diane Mongrain, coordonnatrice en formation. Il est un intervenant privilégié pour transmettre les valeurs de l'organisation et pour cette raison, il est essentiel de s'assurer que les instructeurs disposent non seulement de bonnes connaissances techniques, mais aussi de qualités personnelles et d'habiletés de base reliées à la diffusion.»

C'est dans cette perspective qu'a été créé, en avril dernier, le réseau des instructeurs à l'Usine Isle-Maligne. Ce réseau a pour objectifs de développer les instructeurs, d'harmoniser les interventions des personnes impliquées dans la formation, d'optimiser les ressources humaines, matérielles et monétaires, de s'assurer de pratiques standards et de définir une orientation/vision à plus long terme.

Une première à Sécal

Le réseau des instructeurs de l'Usine Isle-Maligne regroupe des employés cadres et syndiqués, d'expériences et de milieux variés. Selon les gens d'Isle-Maligne, actuellement, il n'y a pas d'autre expérience du genre ailleurs à Sécal.

La première rencontre des instructeurs de ce réseau s'est tenue le 5 avril dernier. Cette rencontre a, dans un premier temps, permis aux instructeurs de faire part de leurs attentes, de regrouper leurs besoins sous de grands thèmes et de prioriser les dossiers à implanter. Dans un deuxième temps, ils se sont inscrits dans un atelier de travail afin de préciser les problématiques vécues, d'identifier des pistes de solution à explorer et de nommer le responsable du comité.

«Les sujets discutés étaient regroupés sous quatre thèmes, commente Diane Mongrain, soit le matériel didactique et logistique (élaboration du cours, locaux, manuel de formation, horaire, etc.), la direction et les superviseurs (libération des participants, sécurité, rôle et responsabilités du superviseur pour la formation, etc.), le système de formation (exposé

pratique, permis d'opération, plan de formation, etc.) et enfin, le développement/perfectionnement des instructeurs (motivation des instructeurs, support, formation, etc.).»

«Tous ces sujets touchent de près le travail des instructeurs, note Gilles Savard, responsable en formation à l'Électrolyse. Pour chacun des quatre thèmes, un comité de suivi a été formé afin de résoudre les difficultés soulevées par les instructeurs.»

Une bonne initiative

«Le réseau des instructeurs n'est pas seulement un endroit pour échanger, précise Dany Larouche, responsable en formation au Centre de coulée. Il permettra aussi éventuellement de solutionner certaines problématiques et donc, d'améliorer en bout de ligne la formation sur le plancher. Par ailleurs, le réseau crée un bon maillage entre les gens du centre de coulée et ceux des salles de cuves.»

«La première rencontre du réseau des instructeurs a été très enrichissante, constate Diane Mongrain. Les gens comprennent bien les diverses problématiques et ont déjà de bonnes



Un réseau interne, spécifiquement pour les instructeurs de l'Usine Isle-Maligne, a été créé en avril dernier.

pistes pour les solutionner. Le processus de formation Alcan est bien connu des gens, mais le support offert aux instructeurs et l'implication des intervenants sur le plancher le sont beaucoup moins. C'est pourquoi, le réseau contribuera non seulement au développement des instructeurs, mais aussi à la qualité de la formation diffusée à l'Usine Isle-Maligne», résume Diane Mongrain.

«Les instructeurs se sont engagés avec enthousiasme dans le réseau et ont fait preuve de beaucoup de leadership, ajoute Gilles Savard. Une fois les problématiques bien identifiées, le plus gros du travail reste toutefois à faire, puisque des solutions concrètes devront

être apportées. Une chose est certaine, avec tous les changements qui s'opèrent dans l'usine, ils savent désormais qu'ils ne sont plus seuls pour relever les nombreux défis en formation.»

Les instructeurs de l'Usine Isle-Maligne se réuniront de nouveau à raison de deux rencontres de travail par année d'une durée chacune d'une journée. Ces rencontres serviront à harmoniser et à faciliter la mise en place de pratiques standards qui contribuent à l'avancement des différents dossiers, au partage des expériences ou des problématiques vécues et à l'organisation d'une activité de perfectionnement.



Canettes d'aluminium

ALCAN FRACASSE DES RECORDS DE RECYCLAGE

Environ 15,5 milliards de canettes d'aluminium usagées ont été recyclées par Alcan en Amérique du Nord en 1995: c'est beaucoup de boissons gazeuses, de bière et d'eau pétillante! Alcan a ainsi battu de 16 % son propre record de 1994 qui était de 13 milliards de canettes usagées recyclées.

En fait Alcan a recyclé, en 1995, le quart de toutes les canettes d'aluminium qui ont été envoyées à la récupération en Amérique du Nord. Ces 15,5 milliards de canettes représentent près de 227 000 tonnes (500 millions de livres) d'aluminium recyclable, pour une valeur de 325 millions \$ US.

«Dans les dix dernières années, affirme Steven F. Fehling, vice-président, gestion du métal et planification commerciale, Produits laminés Alcan, la Société a dépensé environ 100 millions \$ pour élargir sa part du marché américain du recyclage des canettes.» Sa capacité a augmenté de 35 % depuis 1990 et l'expansion la plus récente, à l'usine Oswego (New-York), est entrée en service l'an dernier.

«La demande de canettes comme source de nouveau métal, ajoute M. Fehling, est stable et pratiquement garantie. Notre Société, comme d'autres dans l'industrie, s'est engagée à racheter toutes les canettes qui sont retournées au recyclage.»

Des chiffres officiels

L'annonce d'Alcan a coïncidé avec la publication, le 26 mars, des statistiques de recyclage compilées par la Aluminum Association, le Can Manufacturer's Institute of Recycling Scrap Industries. Ces données sectorielles indiquent que 62,7 milliards de canettes d'aluminium ont été recyclées aux Etats-Unis en 1995, soit un taux de recyclage de 62,2 %.

En Amérique du Nord, Alcan est l'un des principaux fournisseurs de tôle à canettes. Elle recycle les canettes dans les établissements suivants aux Etats-Unis : Oswego (New-York), Berea (Kentucky) et Greensboro (Géorgie). Les usines canadiennes d'Alcan ont aussi récupéré et traité 1,5 milliards de canettes en 1995.

Alcan a par ailleurs recyclé 43 000 tonnes (95 millions de livres) de produits d'aluminium provenant des consommateurs, tels qu'ustensiles de cuisine, parements, pièces de voiture et structure de chaises de jardin, dans ses usines Shelbyville (Tennessee) et Guelph (Ontario). En dehors de l'Amérique du Nord, Alcan et ses sociétés affiliées exploitent des établissements de recyclage de l'aluminium au Royaume-Uni, au Japon, en Italie et en Thaïlande.



Nouvelle initiative de Partageons notre Noël

RÉCUPÉREZ VOS CANETTES ET BOUTEILLES POUR VENIR EN AIDE AUX DÉMUNIS

Les membres du comité de Partageons notre Noël ont mis en branle une nouvelle initiative pour amasser de l'argent pour les personnes démunies. En effet, depuis le début du mois de mai, ils font la récupération des canettes d'aluminium et des bouteilles de liqueur afin d'obtenir des fonds supplémentaires.

L'idée a été lancée pour la première fois l'an passé par Gaston Tremblay et Steeve Perron, deux employés de l'usine d'Hydrate 1 de Vaudreuil. Ceux-ci avaient réussi à recueillir un montant de 1 200 \$, seulement en récupérant les canettes de liqueur vides.

La campagne n'est pas encore officiellement lancée et déjà les membres du comité ont pu amasser 30 sacs de canettes, soit pour environ 500 \$ en argent.

Plusieurs partenaires

L'initiative est rendue possible grâce à la générosité de plusieurs partenaires: la FSSA, la Caisse d'économie du groupe Alcan d'Arvida, le Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida (SNÉAA), l'entreprise Multi-Soda qui fournit notamment les bacs de récupération et les sacs en plastique, sans oublier de nombreux bénévoles, entre autres des services de la Sûreté et des Incendies qui s'impliquent toujours en grand nombre chaque année.

«Cette heureuse idée n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd, mentionne Rénald Fortin, pompier au Service des incendies, puisque le comité de Partageons notre Noël a décidé d'étendre l'initiative des gens d'Hydrate 1 à tout le Complexe Jonquière.»

L'idée fait boule de neige

Ainsi, durant toute l'année, les employés de la majorité des installations du Complexe Jonquière pourront déposer leurs canettes et leurs bouteilles vides dans les bacs spécialement identifiés à cette fin.

«Nous avons mis en place plus de 75 bacs de récupération dans divers centres du Complexe Jonquière, explique Rénald Fortin. Lorsque les bacs sont remplis à pleine capacité, les gens nous appellent en composant le 699-3333 et on se rend alors recueillir les contenants vides.»

«Pour la dixième édition de Partageons notre Noël, on prévoit amasser près de 10 000 \$ avec la récupération des canettes et des bouteilles, ajoute Rénald Fortin. Cette initiative nous permettra de recueillir plus de fonds pour les démunis et aura des répercussions positives sur l'environnement. Par ailleurs, je suis confiant de pouvoir atteindre l'objectif mais pour ce faire, nous comptons sur la collaboration de tous les employés.»

Donnez-nous de vos nouvelles !

Ce que vous avez lu dans cette édition du Lingot vous donne des idées ?

Vous avez des suggestions d'articles ou de reportage à nous transmettre ?

Alors, n'hésitez pas à utiliser ce petit formulaire-réponse pour nous donner de vos nouvelles et à nous le faire parvenir par courrier interne, avec vos coordonnées, au Manoir du Saguenay ou par télécopieur au numéro 699-4100.

Nom: _____ Téléphone: _____

Usine: _____



◆ Rémi Vézina, constable, Steven Gagnon de l'usine d'Hydrate 2 et Rénald Fortin, pompier, posent devant l'impressionnante quantité de canettes récupérées jusqu'à maintenant.

CRDA
50^e
 1946-1996

Au Centre de recherche et de développement Arvida

CINQUANTE ANS DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DANS LA RÉGION

Le Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA), fête cette année ses 50 ans d'existence; 50 années d'apprentissage en recherche et en développement afin d'en arriver aujourd'hui à remplir pleinement sa mission qui vise à développer les connaissances, les procédés et les techniques nécessaires à Alcan pour produire de l'aluminium de haute qualité, au coût le plus bas possible et ce, dans le respect de l'environnement.

Voilà la raison d'être actuelle du CRDA qui a franchi depuis ses débuts des étapes majeures dans son évolution.

"Cinquante ans de recherche industrielle, affirme le directeur, Pierre Tremblay, c'est un fait exceptionnel, au Québec et même au Canada, et un sujet de grande fierté pour Alcan et les employés du Centre de recherche et de développement Arvida."

"Fondé en 1946 pour maintenir et améliorer la position concurrentielle d'Alcan par la science et la technologie des procédés de production de l'aluminium, poursuit Pierre Tremblay, le CRDA conserve toujours, 50 ans plus tard, la même raison d'être. Tout au cours de ces années, le CRDA a fait en sorte de s'adapter à l'évolution des besoins d'Alcan. Aujourd'hui, à une étape importante de son histoire, le CRDA peut compter sur un ensemble exceptionnel de compétences internes et externes pour poursuivre ses objectifs et contribuer aux succès actuels et futurs d'Alcan."

INTÉGRÉ AU MILIEU

C'est d'abord et avant tout sur les compétences de ses employés que s'appuie le CRDA. "La compétence du CRDA, précise Pierre Tremblay, est fondée sur des bases internes solides et elle permet, à un niveau jusqu'ici inégalé, la collaboration avec les groupes d'exploitation et l'expérimentation en usine."

Par ailleurs, la compétence que le CRDA peut faire valoir dans

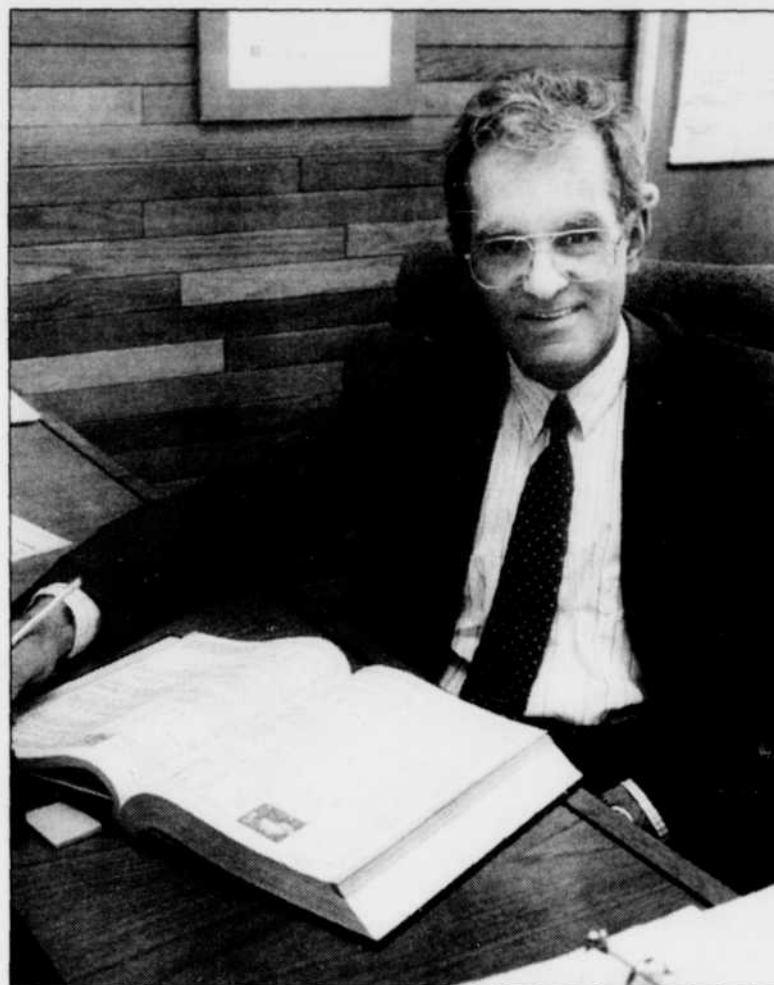
la réalisation de ses mandats repose également, comme jamais auparavant, sur la qualité des partenaires, soit des groupes de recherche universitaire pour la science fondamentale, des entreprises commerciales pour la fabrication d'équipements et la diffusion de la technologie, des cégeps pour la formation technique de ses employés.

"La collaboration étroite, précise M. Tremblay, développée localement par le CRDA avec l'Université du Québec à Chicoutimi, le Cégep de Jonquière, et plusieurs entreprises régionales, notamment la Société des technologies de l'aluminium du Saguenay (STAS), témoigne de l'appui important que le CRDA reçoit de ses partenaires.

"En fêtant son cinquantième anniversaire, poursuit-il, le CRDA souligne donc des avantages concurrentiels majeurs. Il montre de plus, par ses compétences propres et celles des milieux scientifiques et industriels du Saguenay-Lac-Saint-Jean auxquels il s'est intégré, une capacité exceptionnelle pour répondre aux besoins actuels et futurs des entreprises du groupe Alcan à travers le monde."

DES RÉALISATIONS CONCRÈTES

Avec les procédés de production de l'aluminium, de la bauxite au lingot, comme



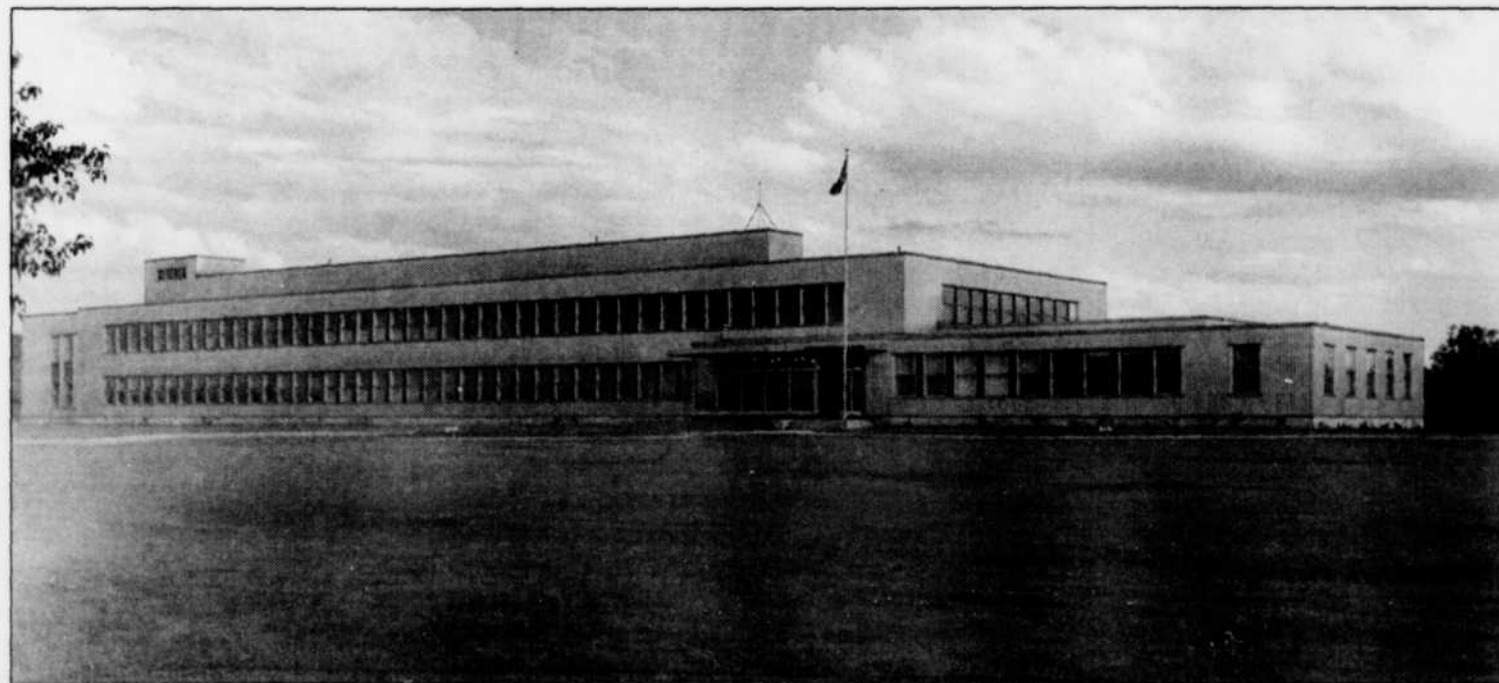
◆ M. Pierre Tremblay, directeur du Centre de recherche et de développement Arvida.

champ d'action, le mandat du CRDA consiste essentiellement à développer les connaissances et les techniques nécessaires à Alcan pour produire de l'aluminium de qualité, au coût le plus bas possible, dans le respect de l'environnement. Le succès du CRDA se mesure d'ailleurs par l'utilisation, en usine, de ses découvertes.

"Les réalisations du CRDA, affirme Pierre Tremblay, on les trouve dans la technologie que les entreprises du groupe Alcan utilisent pour raffiner et élec-

trolyser l'alumine, traiter le métal en fusion, couler des lingots, recycler des rebuts, analyser les substances, notamment les matières premières et les produits."

Afin de souligner le 50^e anniversaire du CRDA, Le Lingot publie aujourd'hui ce supplément spécial de quatre pages. Dans les pages suivantes vous pourrez lire un résumé des principaux faits marquants de l'histoire du CRDA et ce qu'il est devenu aujourd'hui.



◆ En 1948, la direction a décidé de construire l'édifice 110.

CRDA

50^e

1946-1996

L'Aluminum Laboratories d'Arvida était une composante de l'«Aluminum Laboratories», qui avait été fondée en 1936. Souvent désignée comme la branche de recherche de l'«Aluminum Limited» (qui est devenue en 1966 Alcan Aluminium Limited), l'Aluminum Laboratories avait pour mission d'effectuer des recherches en énergie électrique et en géologie, de diriger la section de génie ainsi que de coordonner les recherches et les travaux techniques de la compagnie. L'Aluminum Laboratories comptait déjà deux laboratoires; le premier à Banbury en Angleterre, et le second à Kingston en Ontario.

Le champ d'action d'Arvida était la recherche et le développement dans certains domaines des procédés Bayer et Hall-Héroult ainsi que l'analyse métallurgique.

CONSTRUCTION DE L'ÉDIFICE 110

À cette époque, une bonne part des efforts des Laboratoires d'Arvida était investis dans le secteur de l'analyse: des bauxites, du métal, etc. Au cours des années, de nombreuses méthodes ont été développées, documentées et répertoriées. De plus, ce fut la grande période de l'implantation du «Quantomètre» dans les laboratoires Alcan de par le monde, sous l'impulsion des Laboratoires d'Arvida.

En 1948, les locaux de l'édifice principal étant devenus trop petits, la direction a décidé de construire un nouvel édifice et en 1950, tout le personnel des Laboratoires d'Arvida a emménagé à l'édifice 110. Les plans originaux prévoient des possibilités d'agrandissement qui ont été exploitées une première fois en 1964, du côté nord-est de l'édifice. Celui-ci a par ailleurs été le premier édifice au Canada dont le revêtement extérieur était fait en aluminium.

L'année 1948 marque aussi le début de la recherche sur le Procédé Gross ou Procédé monochlorure. Après plusieurs années d'exploration et de développement à l'échelle pilote, il a été décidé de construire une usine consacrée à l'exploitation de ce procédé. C'est ainsi que l'on inaugura l'Usine Deschênes en 1961. Les années suivantes ont été intenses pour les Laboratoires d'Arvida qui comptaient jusqu'à 367 employés en 1965. Malgré les importants efforts investis, ce procédé n'a toutefois pas rem-

pli ses promesses et l'Usine Deschênes a fermé ses portes le 21 septembre 1967.

En 1968, les employés non diplômés obtiennent leur accréditation du «Syndicat national des employés du Laboratoire de recherche d'Arvida».

GRANDS BOULEVERSEMENTS

Les années 1977 et 1978 sont des années de grands bouleversements alors que la haute direction d'Alcan décrète la fermeture des Laboratoires d'Arvida et le regroupement de ses activités de recherche aux Laboratoires de Kingston.

L'annonce de cette décision, faite aux employés le 8 juin 1977, a déclenché un important mouvement de protestation. Les pressions sont venues de toutes parts, aussi bien de l'extérieur d'Alcan, de la communauté politique et socio-économique régionale, que de l'intérieur, soit des employés et des représentants syndicaux et de divers gestionnaires d'usine. Tenant compte de la volonté du milieu, Alcan a donc décidé de renverser sa décision et en a fait l'annonce le 30 septembre.

Pendant les quelques mois de flottement, la plupart des mandats d'Arvida, entre autres dans les secteurs matières premières et réduction, ainsi que plusieurs chercheurs, ont été déplacés vers Kingston.

Au cours de l'année suivante, les Laboratoires d'Arvida se sont donnés une nouvelle raison sociale, soit le Laboratoire de recherche appliquée et Centre de génie expérimental, et une nou-

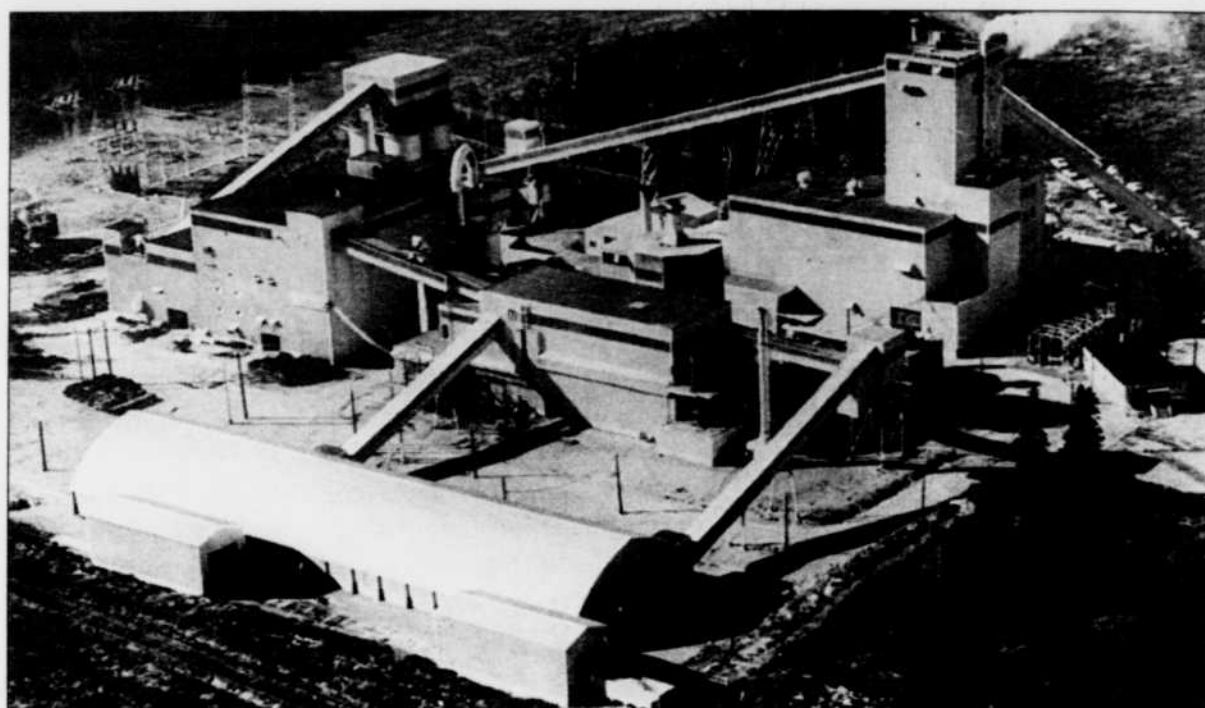


◇ Unité de démonstration du procédé d'agglomération des poussières d'alumine.

50e anniversaire

LES FAITS MARQUANTS DE L'HISTOIRE DU CRDA

C'est en janvier 1946 qu'a officiellement été fondé l'«Aluminum Laboratories d'Arvida». Installés au sous-sol du bureau principal, les Laboratoires d'Arvida comptaient alors 29 employés, soit 22 diplômés, dont quatre possédaient un doctorat et sept employés de laboratoire ou de bureau.



L'Usine Deschênes, consacrée à l'exploitation du Procédé Gross ou Procédé monochlorure, a été inaugurée en 1961.

velle mission qui visait essentiellement l'analyse et l'électrolyse. Dans ce dernier secteur, le Laboratoire concentrait ses efforts sur la fabrication des électrodes de carbone et sur le développement de cuves à haute énergie.

TECHNOLOGIE APEX

Vient ensuite la grande période du développement des cuves expérimentales Apex. Au milieu des années 1970, des concepteurs visionnaires ont entrepris de démontrer la possibilité de réaliser des cuves fonctionnant à près de 300 000 ampères. En 1979, on a annoncé la décision de construire un centre d'électrolyse expérimental comprenant plusieurs cuves de ce type. Deux ans plus tard, on était prêt à débiter le développement de cette technologie prometteuse.

Ce projet a mobilisé une part importante des efforts de recherche et de développement (R & D) pendant dix ans. Au cours de ces années, les connaissances fondamentales d'Alcan sur l'électrolyse ont franchi des pas considérables.

LES PLUS RÉCENTS DÉVELOPPEMENTS

Les années 1980 ont été une période de croissance intense. D'abord, en 1980, le groupe «Métal en fusion» est formé; quelques années plus tard, il a pris le nom de Transformation et, en 1994, Traitement du métal, coulée et recyclage.

En 1985, la raison sociale «Laboratoire de recherche appliquée et Centre de génie expé-



◇ Le décanteur sous pression à l'Usine Shimizu située au Japon.

mental» est modifiée par le «Centre de recherche et de développement Arvida» (CRDA). Dans la même foulée, le CRDA reformule aussi sa mission. C'est durant cette même année que le CRDA rapatrie le mandat et le groupe Matières premières du Laboratoire de Kingston.

En 1985 et en 1987, le Centre de documentation technique (CDT) a fait l'objet de rénovations majeures. Des rayonnages mobiles aux systèmes informatisés de recherche et d'information, le CDT est mis à la page.

En 1986, le CRDA a vu la mise sur pied de son premier comité santé-sécurité. C'est le début du long cheminement vers le «zéro accident».

NOMBREUX AGRANDISSEMENTS

À compter de 1989, l'édifice 110 a été prolongé avec la construction de l'édifice 110B qui contient une fonderie, un laboratoire de céramique et des espaces de bureau. En 1990, on agrandit le

Centre de génie expérimental par un espace appelé le 110D et on prolonge le CRDA en construisant le 110E, qui est principalement occupé par le Centre expérimental Bayer, un outil de développement unique dans l'industrie de l'alumine.

En 1993, le CRDA accueille le groupe Technique de contrôle du procédé de l'Usine Arvida. Avec le groupe Réduction du CRDA, il forme désormais le Service de technologie d'électrolyse (STE). L'année suivante, le STE intègre le groupe Service d'expertise environnementale Québec de Sécral.

PRÊT À FAIRE FACE À L'AVENIR

Les 50 années d'évolutions internes et externes du CRDA font en sorte que cette installation est aujourd'hui, avec ses quatre champs d'activité, en excellente position pour travailler avec l'ensemble des organisations d'Alcan à l'amélioration continue des procédés.

6

Le Lingot
vendredi
24 mai 1996

CRDA

50^e

1946-1996

LE CRDA, CINQUANTE ANS APRÈS

C'est par la compétence et l'engagement de chacun que le Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA) entend poursuivre sa mission et atteindre encore de nouveaux sommets au cours des prochaines années. Son évolution le différencie des «Laboratoires» de 1946.

Le CRDA effectue aujourd'hui la recherche et le développement (R & D) d'Alcan sur les procédés de production de l'aluminium, de la bauxite au lingot. Ses spécialistes procurent aux entreprises du Groupe Alcan le support technique nécessaire pour exploiter, de façon optimale, les procédés.

Pour ce faire, le Centre réalise divers programmes de R et D reliés à l'extraction et l'électrolyse de l'alumine, à la fabrication d'électrodes de carbone, au traitement du métal en fusion, à la coulée semi-continue et au recyclage. De plus, le CRDA développe les capacités analytiques d'Alcan pour le contrôle de la qualité de l'aluminium et des matières premières ainsi que l'évaluation de l'impact environnemental.

Les travaux du CRDA visent trois objectifs majeurs: la réduction des coûts de production, la réduction de l'impact environnemental et l'augmentation de la qualité des produits. La recherche et le développement effectués au CRDA s'inscrivent dans le plan d'affaires et la vision stratégique des centres de production du Groupe Alcan.

Le CRDA compte quelque 200 employés, répartis dans des groupes de service et des groupes de R et D.

GROUPES DE SERVICES

Ces groupes procurent à l'ensemble du CRDA et aux équipes de projets une grande diversité de services essentiels, techniques et administratifs, tels l'entretien de l'équipement, des locaux et des bâtiments, l'archivage des documents, la recherche bibliographique, l'instrumentation, le contrôle des procédés et l'infor-

matique. Les spécialistes des groupes de services participent à la réalisation de la majorité des projets de recherche et de développement du CRDA. Parmi les services administratifs, on retrouve les finances, la comptabilité, l'approvisionnement et la gestion du personnel.

GROUPES R ET D

Les chercheurs du CRDA sont regroupés dans quatre groupes de recherche avec des réalisations et des mandats divers.

Le groupe **Matières premières** s'intéresse à toutes les étapes du procédé d'extraction de l'alumine, le procédé Bayer, depuis la caractérisation des bauxites jusqu'à la calcination de l'hydrate. Analyse de la bauxite, digestion en autoclave, séparation solide-liquide, cristallisation de l'alumine, échange de chaleur, calcination de l'hydrate, recyclage des sous-produits et contrôle des procédés constituent le cœur des compétences de ce groupe.

Plusieurs technologies, développées par le groupe **Matières premières**, en étroite collaboration avec ses clients, sont déjà implantées ou en voie de l'être. Elles ont permis à Alcan de s'imposer comme leader du procédé Bayer. On peut citer entre autres la méthode de caractérisation de la bauxite, le procédé Double digestion, la décantation à haut rendement, l'empilage de la boue rouge, la modélisation et le contrôle de la précipitation de l'alumine et l'agglomération des poussières d'alumine. Le leadership du groupe est reconnu dans toute l'industrie grâce à la commercialisation de plusieurs de ces technologies.

L'expertise du **Service de technologie d'électrolyse** inclut

l'électrolyse de l'alumine par le procédé Hall-Héroult, la fabrication des électrodes de carbone et les technologies de protection de l'environnement.

Des améliorations constantes dans l'application des techniques traditionnelles ont permis à Alcan de devenir un chef de file en électrolyse de l'aluminium. C'est dans la calcination du coke, l'amélioration de la qualité des anodes et des cathodes de carbone, le rendement Faraday des cuves d'électrolyse, la vie utile des cuves, la fréquence des effets anodiques et les procédés d'épuration des gaz qu'Alcan investit ses efforts en matière d'électrolyse.

De plus, le groupe du **Service de technologie d'électrolyse** détient une expertise en protection de l'air, de l'eau et des sols, en gestion des résidus, en évaluation et gestion de l'impact environnemental. Leur expertise couvre également les technologies d'épuration de l'air et de décontamination des sols.

Le mandat du groupe **Traitement du métal, coulée et recyclage** englobe le fonctionnement des fours de refonte et de coulée, la filtration et le dégazage de l'aluminium, l'analyse du métal en fusion (inclusions et contenu en hydrogène), la coulée de lingots et le recyclage des rebuts.

Plusieurs technologies développées au CRDA permettent aujourd'hui à Alcan d'occuper une place plus qu'importante dans la métallurgie de l'aluminium en fusion et le recyclage: Traitement de l'aluminium en creuset (TAC), Pompe à injection de métal Alcan (AJS), Système de gestion des fours Alcan (AFMS), Instrument de mesure de l'hydrogène (AISCAN), Ana-



◆ Au milieu des années 1970, des visionnaires ont entrepris de démontrer la possibilité de réaliser des cuves fonctionnant à près de 300 000 ampères. C'est à cette période que débuta donc le développement des cuves expérimentales Apex.

Photos: Yves Henrichon et Jean Matteau.



◆ Un des mandats du groupe **Techniques analytiques et environnementales** consiste à maintenir et à développer les capacités analytiques d'Alcan en ce qui concerne notamment la mesure de l'impact environnemental.

lyseur de la propreté du métal liquide (LiMCA), Procédé de récupération d'écume par plasma, Dégazeur compact, Décapeuse en lit fluidisé (FBD) sont tous des noms ou acronymes familiers dans les différentes installations d'Alcan.

Par ailleurs, le mandat premier du groupe **Techniques analytiques et environnementales** consiste à maintenir et à développer les capacités analytiques d'Alcan en ce qui concerne le contrôle de la qualité des matières premières et de la composition des alliages d'aluminium et la mesure de l'impact environnemental.

Le groupe **fabrique des matériaux de référence**, développe et diffuse des méthodes d'analyse et maintient un réseau d'assurance de la qualité pour les laboratoires des entreprises du Groupe Alcan. Il a aussi permis à Alcan de se hisser au sommet de l'industrie de l'aluminium pour l'analyse des matières premières par spectroscopie (notamment pour la bauxite, l'alumine et le coke), la composition des alliages et l'analyse métallographique ainsi que pour l'analyse des effluents. La valeur de ces méthodes est reconnue tant par l'industrie que par les agences gouvernementales engagées dans le contrôle de l'environnement.

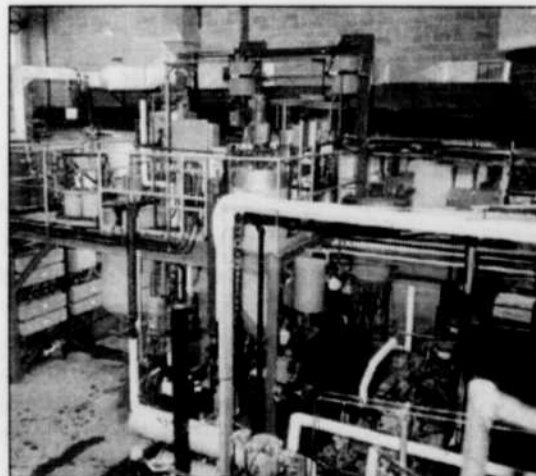
D'HIER À AUJOURD'HUI

Le concept développé lors de la création des Laboratoires d'Arvida, qui vise à maintenir et à améliorer sa position concurrentielle par la science et la technolo-

gie des procédés de production de l'aluminium, est toujours aujourd'hui à la base de la raison d'être du CRDA.

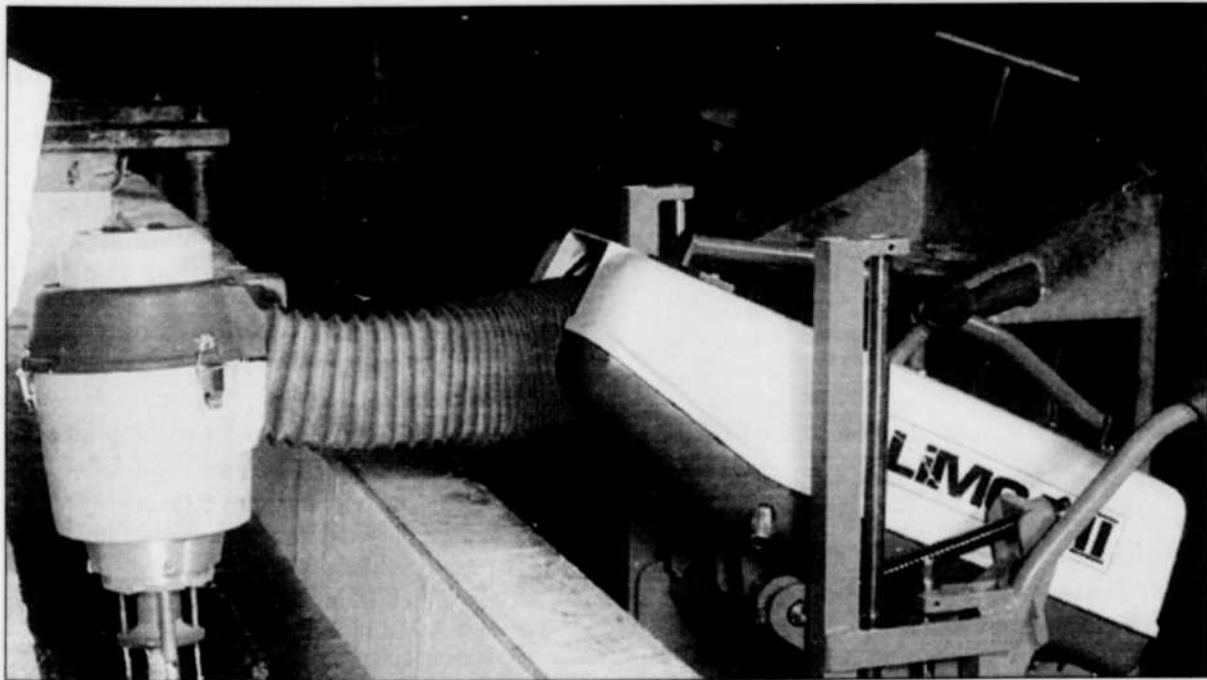
Le CRDA a au moins deux points en commun avec les Laboratoires de 1946: l'engagement d'Alcan envers la science et la technologie ainsi que la volonté des employés de contribuer à la prospérité de l'entreprise. Pour continuer à prospérer et à faire face aux difficultés, les Laboratoires de 1946 ont dû viser constamment la satisfaction des besoins des clients. Encore aujourd'hui, c'est la devise qui applique le CRDA.

De plus, la gamme des compétences internes et externes que le Centre peut mettre en oeuvre, son programme de recherche, la quantité et l'efficacité de ses équipements et de ses outils, qui permettent de s'exécuter dans des délais rapides, sont tous des éléments qui démarquent le CRDA des Laboratoires de 1946.



◆ En 1990, on prolonge le CRDA en construisant le 110E qui est aujourd'hui principalement occupé par le Centre expérimental Bayer.

7
Le Lingot
vendredi
24 mai 1996



◆ Plusieurs technologies développées au CRDA permettent à Alcan d'occuper une place importante dans la métallurgie de l'aluminium en fusion, c'est le cas par exemple de l'Analyseur de la propreté du métal liquide, appelé LiMCA.

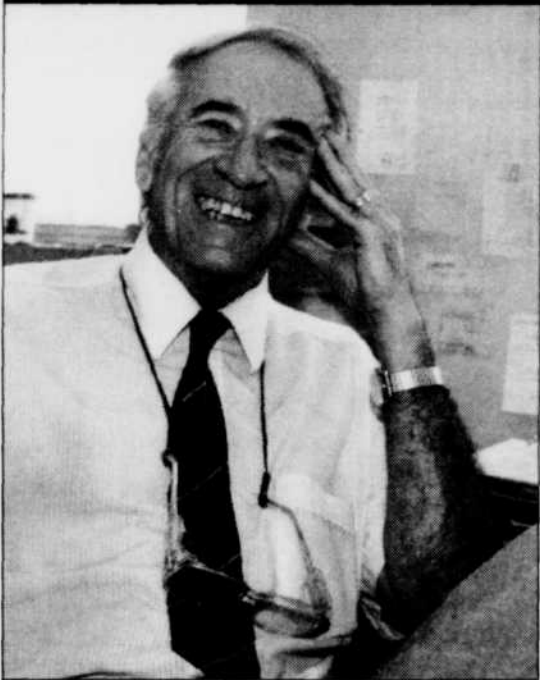
CRDA
50^e
1946-1996

Au CRDA

DES EMPLOYÉS QUI ONT LAISSÉ OU LAISSERONT LEUR MARQUE

Au cours des 50 ans d'existence du Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA), plusieurs employés y ont laissé leur marque, alors que d'autres toujours actifs contribuent encore à la croissance de cette installation. Nous avons récemment rencontré deux de ces employés.

LÉON LÉPINE, scientifique de recherche



Léon Lépine, scientifique de recherche et superviseur du groupe de certification des étalons spectrochimiques pour l'analyse par émission optique, travaille depuis 41 ans au sein d'Alcan, dont 35 ans pour le CRDA. Il a débuté sa carrière en 1955 au laboratoire de contrôle de l'usine de minerais.

«J'ai par la suite travaillé dans les laboratoires de contrôle de l'Usine Vaudreuil: fluorure, carbone et laboratoire principal (section chimie et spectrométrie d'émission optique) avant d'entrer officiellement au CRDA en 1960 et d'y travailler comme technicien en analyses par voie humide, se rappelle Léon Lépine. En 1963, j'ai été affecté au groupe de chercheurs dans le développement des méthodes d'analyses où j'ai travaillé avec et pour des scientifiques les mieux cotés dans le milieu analytique; les shehyn, Girolami, Vandalen, etc. Le souvenir de ces gens m'est impérissable. De 1976 à 1980, j'ai ensuite occupé le poste de chef de groupe de la section analytique du CRDA.»

Nommé scientifique de recherche en 1983, M. Lépine a beaucoup voyagé au cours de sa carrière alors que de 1980 à 1988, il n'a cessé de parcourir le monde pour des séjours prolongés en Espagne, en Afrique, en Irlande, au Brésil et des missions spéciales en Jamaïque et en Angleterre.

«Les années où j'ai travaillé à l'étranger ont été des plus enrichissantes sur le plan intellectuel et m'ont apporté une grande satisfaction personnelle, explique-t-il. Les défis étaient grands et ils étaient bons! Conséquemment à cela, j'ai eu la chance d'améliorer mon anglais et d'apprendre l'espagnol et le portugais.» Son travail actuel consiste à certifier la composition chimique des matériaux de référence spectrochimiques pour l'analyse du métal par spectrométrie d'émission optique. C'est un travail d'une grande responsabilité avec des exigences constamment croissantes.

Des techniques en constante évolution

«Au cours des années, la technique analytique a énormément évolué, note-t-il. Les méthodes d'analyse qui ont été développées dans les premiers 25 ans du CRDA demeurent, encore aujourd'hui, des méthodes de référence dont des extraits nous ont permis d'accéder plus facilement à des technologies analytiques de pointe, plus performantes, plus compétitives, plus économiques et plus sécuritaires pour les employés et l'environnement.»

À ses débuts, sa plus grande préoccupation était d'apprendre et de développer son habileté. «Je voulais apprendre et améliorer mes connaissances à tout prix! mentionne-t-il. Avec les années, les chercheurs avec qui j'ai eu la chance de travailler m'ont transmis des connaissances essentielles et les événements magnifiques que j'ai vécus m'ont permis de partager ces connaissances avec d'autres et de porter fièrement l'étendard Alcan. Aujourd'hui encore, l'équipe avec qui je travaille est composée de personnes de qualité remarquable et ensemble, nous poursuivons notre route vers un but commun: l'excellence!»

JEAN-ROCK HUBERT, technicien aujourd'hui retraité

Jean-Rock Hubert a trouvé que les années avaient rapidement passées en apprenant les 50 ans d'existence du CRDA.

Entré au laboratoire en novembre 1950, M. Hubert y a finalement travaillé pendant 42 ans. «Je possédais tous les éléments pour rendre mon travail de ce moment intéressant, dont un lieu de travail approprié et des collègues compétents», souligne-t-il.

M. Hubert a parcouru beaucoup de chemin au cours de ces 42 ans de carrière. «J'ai débuté ma carrière en travaillant sur un projet de recherche appelé le "Procédé monochlorure", note le technicien. Dès les années '60, j'ai ensuite poursuivi mon travail à l'Usine Deschênes, une installation construite spécialement pour l'exploitation de ce procédé.»

«En 1967, l'entreprise décide toutefois de fermer les portes de



cette nouvelle bâtisse, poursuit-il. Je suis donc retourné œuvrer à l'Édifice 110 pour travailler sur d'autres expériences. J'ai ensuite fait partie du groupe Énergie et Transformation à titre de technicien. Cela m'a amené à voyager en Amérique du Nord aux endroits où Alcan possède des installations qui réalisent des analyses de procédé.»

En 1992, l'heure de la retraite sonne finalement pour Jean-Rock Hubert. «J'ai quitté mon emploi avec une certaine note de nostalgie puisque c'est un endroit où j'ai été heureux pendant tant d'années, se rappelle-t-il. J'ai aimé mon travail et je conserve un très bon souvenir des gens que j'ai eu la chance de côtoyer. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour souhaiter encore longue vie au CRDA.»

UN ANNIVERSAIRE QUI NE PASSE PAS INAPERÇU

Depuis le 24 mai dernier, et ce jusqu'à la fin de septembre, le CRDA célèbre ses 50 années d'existence. Pour ce faire, un comité, composé de huit personnes, a été formé pour organiser des festivités que l'on veut mémorables.

Le comité organisateur du 50^{ième} anniversaire du CRDA prévoit notamment tenir trois activités «Portes ouvertes». La première activité du genre s'est déroulée le 24 mai dernier et a été consacrée aux dignitaires de la direction d'Alcan, de représentants des institutions d'enseignement régionales, des instances politiques, de représentants du Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida (SNEAA) et des partenaires. Pour cette première activité, les représentants des différents médias ont aussi été invités. La

seconde journée «Portes ouvertes» est prévue en juin prochain et sera réservée aux retraités et aux anciens employés du CRDA. L'activité sera suivie d'un 5 à 7 avec lunch à l'Hôtel Holiday Inn de Jonquière. Tous les employés actuels et leurs conjoints y seront également invités.

La troisième «Portes ouvertes» sera réservée aux familles des employés. Elles sera réalisée un samedi du mois de septembre et pour l'occasion, des rafraîchissements seront offerts.

Lors des trois journées «Portes ouvertes», les invités auront la chance de voir six tableaux illustrant les 50 ans du CRDA:

- les jalons de l'histoire du CRDA,
- le CRDA et ses gens, la technologie au CRDA 1946-1966,
- la technologie au CRDA 1967-1986,
- la technologie au CRDA 1987-1996
- le CRDA aujourd'hui.

Au mois d'avril, un nouveau dépliant, accompagné d'un signet aux couleurs du 50^e, a été distribué aux employés, aux clients, aux fournisseurs et aux partenaires du CRDA. De plus, un numéro

spécial de «Recherches nouvelles» a été publié pour souligner encore davantage les fêtes du 50^e anniversaire du CRDA.

En planifiant toutes ces activités spéciales, le comité organisateur du 50^e poursuivait des objectifs bien précis, soit d'amener les employés à augmenter leur sentiment d'appartenance et les clients à augmenter leur connaissance du CRDA; de faire connaître le CRDA dans la région, autant dans les institutions d'enseignement, les instances socio-économiques que le public en général et de permettre aux employés, aux ex-employés et aux retraités de se retrouver.

«LE DÉPÔT DES REBUTS DANS LES FOURS PEUT MAINTENANT SE FAIRE EN TOUTE SÉCURITÉ»

-Denis Bergeron, opérateur

Le travail d'équipe aura encore une fois réussi à résoudre une difficulté importante vécue dans une installation d'Alcan. En effet, un comité spécial, formé d'employés du Centre de coulée de l'Usine Laterrière, a mis un terme au problème des éclaboussures de métal lors du dépôt des rebuts dans les fours.

Le dépôt des rebuts dans les fours constituait un irritant majeur pour les opérateurs des fours du Centre de coulée de Laterrière. «Depuis 1993, nous cherchions une solution à ce problème, explique Jean-Rock Morissette, superviseur technique. En 1994, un comité multidisciplinaire, formé notamment d'opérateurs, du métallurgiste et du four-nisseur, a été créé afin d'étudier attentivement la question.»

«Toutes sortes d'idées ont alors été formulées et différents tests ont été effectués au cours de l'année suivante, poursuit le superviseur. Nous souhaitions trouver un outil qui permettrait aux opérateurs d'effectuer cette tâche en toute sécurité.»

L'an dernier, des employés du Centre de coulée se sont rendus visiter d'autres alumineries afin de voir comment elles procédaient au chargement des rebuts dans les fours. Le constat ne s'est toutefois pas fait attendre: il n'existait pas sur le marché actuel d'outil pour charger le type de rebut que possédait l'Usine Laterrière, soit des gueuses ainsi que des têtes et des pieds de lingot.

Choix d'un véhicule pour les fours

À la suite de différentes recherches, l'équipe a choisi d'utiliser

un outil de chargement des rebuts qui pouvait s'installer sur un véhicule. Avant de poursuivre le développement de l'outil, il a donc fallu trouver un véhicule adéquat et polyvalent pour réaliser les opérations aux fours. Les chariots élévateurs utilisés auparavant étaient inadéquats et constituaient également un irritant pour les opérateurs.

«Après plusieurs expérimentations et en tenant compte des besoins et des commentaires formulés par les opérateurs, le comité a finalement arrêté son choix en mai 1995, souligne Charles Émond, métallurgiste. Ainsi, les membres du comité ont opté pour un chariot élévateur articulé des Industries Vallée. Ce chariot élévateur est entièrement fabriqué au Québec, à Saint-Alban.»

«Ce véhicule de près de 24 tonnes, appelé "Le spécial aluminerie", est très flexible et peut aussi déposer en toute sécurité les rebuts plus loin dans les fours en toute sécurité, notent Denis Bergeron et Gérard Lemieux, opérateurs. De plus, il permet une excellente vision et un meilleur confort.»

«Les employés du Centre de coulée sont très satisfaits du choix du nouveau véhicule, précise Rémi Bouchard, opérateur. Celui-ci répond à leurs besoins

et à leurs attentes, tout en rendant leur travail moins exigeant physiquement.»

«Aussi, lorsque vient le temps de réparer le véhicule, les pièces de rechange sont faciles à recevoir», ajoute Jean-Maurice Tremblay, mécanicien.

Développement de l'outil

Une fois complété le choix du véhicule, l'expertise de l'Ingénierie de Laterrière et du mécanicien Jean-Maurice Tremblay a été plus spécifiquement mise à contribution.

En effet, en partant du concept développé par les Industries Vallée, et en collaboration avec ces derniers, ils ont procédé à l'ingénierie détaillée et ont complété ainsi le design de la pince à rebuts. Cette pince, une fois ajustée sur le nouveau chariot élévateur, peut soulever des charges allant jusqu'à 3,5 tonnes et permettre aux opérateurs de déposer les rebuts dans les fours sans éclaboussure de métal.

«La pince de chargement est très efficace, commente Jean-Paul Gagnon, ingénieur de projet. De plus, grâce à un système d'attache-rapide avec coupleur hydraulique automatique, les opérateurs peuvent brancher différents accessoires nécessaires



Les gens qui ont permis cette réussite d'équipe. Assis: Agathe Audet, Denis Bergeron, Jean-Rock Morissette et Serge Desgagné, représentant des Industries Vallée. Debout: Gérard Lemieux, Jean-Maurice Tremblay, Charles Émond, Jean-Paul Gagnon et Rémi Bouchard. Absents: Mario Gagné et Marcel Gagnon, opérateurs.

Photos: Jean Matteau.



Jean-Maurice Tremblay, Jean-Paul Gagnon, Agathe Audet, Charles Émond et Serge Desgagné des Industries Vallée (absent sur la photo) n'ont ménagé aucun effort pour développer une pince de chargement efficace et un système de coupleur hydraulique automatique.

à la réalisation de leur tâche sans avoir à débarquer du véhicule.»

Réussite d'équipe

L'Usine Laterrière est la première aluminerie de Sécail à utiliser ce type de chariot élévateur pour l'opération des fours.

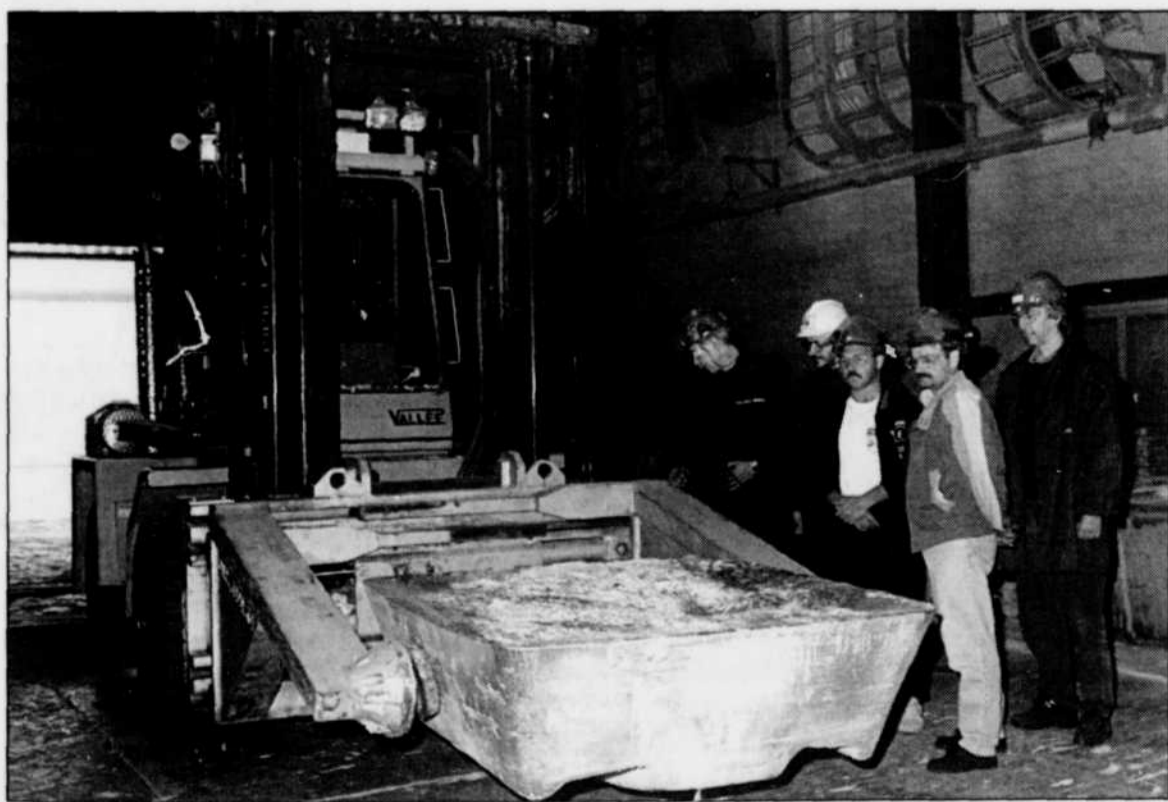
«Dans l'ensemble, le projet a nécessité un investissement de près de 400 000\$, note Agathe Audet, ingénieure.

«La sécurité et l'efficacité ont guidé nos décisions tout au long du projet, observe Jean-Rock Morissette. Celui-ci a permis de régler une difficulté de taille pour les opérateurs des fours.

Aujourd'hui, le projet est complété et les opérateurs et les mécaniciens ont achevé leur formation.»

Les employés du Centre de coulée ont été impliqués de près lors des différents essais. «Leurs commentaires étaient pertinents et ont guidé les actions des membres du comité», remarque Gérard Lemieux.

«Nous avons vécu une belle expérience d'équipe, en plus de régler un problème important vécu au Centre de coulée», conclut Denis Bergeron.



Jean-Rock Morissette, Serge Desgagné, Denis Bergeron, Gérard Lemieux et Rémi Bouchard se sont principalement occupés au choix du nouveau véhicule.

CONCOURS TERRY-FOX : C'EST LE TEMPS DE S'INSCRIRE

Encore cette année, en collaboration avec Rencontres du Canada, Alcan offre à 40 jeunes la possibilité de participer au programme d'études canadiennes d'une semaine au Centre Terry-Fox à Ottawa, durant l'année scolaire 1996-1997. Alcan défraiera en effet la totalité de leur séjour, frais d'hébergement et de transport.

Dans le but de favoriser le plus grand nombre de jeunes possible, le programme est offert à tous les enfants des employés d'Alcan au Canada. Depuis l'implication d'Alcan dans ce programme en 1983, plus de 400 jeunes enfants d'employés ont eu la possibilité de vivre cette expérience de groupe dans le cadre des activités de la capitale nationale. Durant cette

semaine, 130 jeunes de toutes les provinces et territoires du Canada découvriront leur pays. A travers différentes activités stimulantes telles qu'ateliers, discussions, visites, mises en situation et simulations, ils approfondiront leurs connaissances des diverses institutions canadiennes.

La date de leur séjour est déterminée d'après le thème qu'ils auront choisi et qui est destiné à compléter la formation: les arts et la culture, la science et la technologie, la loi, l'expérience canadienne, le journalisme et les communications, les affaires et l'entrepreneuriat, les sports et la bonne forme, et le Canada et le monde. Pour être admissible à ce concours, il faut être étudiant (e) âgé(e) de 15 à 17 ans et dont le parent

ou tuteur légal travaille comme employé dans une filiale d'Alcan au Canada. L'étudiant doit avoir l'autorisation du parent ou de son tuteur légal et du directeur de l'école qu'il (elle) fréquente au cours de l'année 1995-1996. En plus, le sceau de l'école est exigé.

Pour recevoir un formulaire d'inscription ainsi que les modalités du concours, il suffit de contacter Mireille Bourassa à 699-3666. Les candidats devront remplir le formulaire et le retourner avant le 6 juin. Un tirage au sort parmi les candidatures reçues aura lieu le 11 juin à la Maison Alcan à Montréal. Tous les participants seront informés par lettre des résultats du tirage.

Nécrologi E

PERRON, AURÉLIEN

Est décédé le 18 mars 1996, à l'âge de 75 ans et 9 mois, Aurélien Perron du 2562, rue St-Hubert à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 37 ans, il était mécanicien - entretien au département du fluorure de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

TREMBLAY, J. EDMOND

Est décédé le 19 mars 1996, à l'âge de 78 ans et 10 mois, J. Edmond Tremblay du 729, rue des Perdrix à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 44 ans, il était planificateur - entretien à l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

GAGNON, ROBIN

Est décédé le 19 mars 1996, à l'âge de 33 ans et 11 mois, Robin Gagnon du 100, rue Tremblay à Canton-Bégin. À l'emploi d'Alcan durant plus de 15 ans, il était contremaître à Énergie Électrique, Québec au moment de son décès.

GIRARD, MARTHE

Est décédée le 20 mars 1996, à l'âge de 69 ans, Marthe Girard du 128 rue Price ouest à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 23 ans, elle était infirmière aux Services régionaux au moment de sa retraite.

COUDÉ, JOSEPH-ÉMILE

Est décédé le 21 mars 1996, à l'âge de 77 ans et 8 mois, Joseph-Émile Coudé du 131, rue Laval à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 41 ans, il était contremaître général au reconditionnement des cuves à l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

HUOT, LÉVIS

Est décédé le 21 mars 1996, à l'âge de 77 ans, Lévis Huot du 2203, rue de l'Hôpital, app 4 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 36 ans, il était commis - entretien électrique au Service des ateliers et de l'équipement mobile de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

SIMARD, JOSEPH

Est décédé le 22 mars 1996, à l'âge de 75 ans, Joseph Simard du 101, rue des Cèdres à Alma. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était opérateur cellules aluminium à l'Usine Isle-Maligne au moment de sa retraite.

BUJEAU, DONAT

Est décédé le 22 mars 1996, à l'âge de 78 ans et 8 mois, Donat Bujault du 109, rue Duvernay à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 41 ans, il était réparateur de tiges flexibles au Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

BILODEAU, LUCIEN

Est décédé le 23 mars 1996, à l'âge de 79 ans, Lucien Bilodeau du 2394, rue Maltais à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 43 ans, il était ajusteur - établi au Services des ateliers et de l'équipement mobile de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

LANDRY, ÉMILE

Est décédé le 25 mars 1996, à l'âge de 73 ans et 1 mois, Émile Landry du 4025, rue de la Loire à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 32 ans, il était concierge au département de la conciergerie - bureau de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

LAVOIE, LÉONCE

Est décédé le 25 mars 1996, à l'âge de 81 ans et 7 mois, Léonce Lavoie du 1510, rue du Portage à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 39 ans, il était contremaître général au Centre de revêtement des cuves de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TREMBLAY, LÉONCE

Est décédé le 27 mars 1996, à l'âge de 79 ans et 9 mois, Léonce Tremblay du 845, rue St-Sacrement ouest à Alma. À l'emploi d'Alcan durant plus de 25 ans, il était couleuvre de métal D.C. à l'Usine Isle-Maligne au moment de sa retraite.

GIROUX, LÉO

Est décédé le 28 mars 1996, à l'âge de 62 ans et 4 mois, Léo Giroux du 1000, rue Taschereau à Alma. À l'emploi d'Alcan durant plus de 33 ans, il était préposé - entretien de la voie à Alma pour la Compagnie du chemin de fer Roberval-Saguenay au moment de sa retraite.

BOUCHARD, RÉAL

Est décédé le 28 mars 1996, à l'âge de 66 ans et 11 mois, Réal Bouchard du 650, rue Bégin à Alma. À l'emploi d'Alcan durant plus de 34 ans, il était homme d'utilité à l'Usine Isle-Maligne au moment de sa retraite.

GIRARD, LOUIS-PHILIPPE

Est décédé le 29 mars 1996, à l'âge de 85 ans et 7 mois, Louis-Philippe Girard du 3662, rue St-Pierre, app 3 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était opérateur senior cellules aluminium au Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

CHAYER, JEAN-LOUIS

Est décédé le 1er avril 1996, à l'âge de 79 ans et 6 mois, Jean-Louis Chayer du 220, rue Dom Bosco, app 213 à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 42 ans, il était contremaître général - services pour les salles de cuves 1 et 2 de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

COUDÉ, OVIDE

Est décédé le 2 avril 1996, à l'âge de 84 ans et 10 mois, Ovide Coudé du 2173, boul Saguenay à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 31 ans, il était concierge au Centre d'électrolyse ouest de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

DROLET, RICHARD

Est décédé le 2 avril 1996, à l'âge de 35 ans et 7 mois, Richard Drolet du 552, rue du Havre à Alma. À l'emploi d'Alcan durant plus de 11 ans, il était peintre au Centre nord d'entretien d'Énergie électrique, Québec au moment de son décès.

MORISSETTE, GÉRARD

Est décédé le 6 avril 1996, à l'âge de 77 ans et 6 mois, Gérard Morissette du 31, rue St-Isidore à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était commis réception et ajust. à l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

BERGERON, ALBÉRIC

Est décédé le 10 avril 1995, à l'âge de 90 ans et 3 mois, Albéric Bergeron du 2184, rue Perrier à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 32 ans, il était forgeron aux usines de Jonquière au moment de sa retraite.

GAGNON, GILLES

Est décédé le 10 avril 1996, à l'âge de 67 ans, Gilles Gagnon du 1007 ave Montmagny à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 39 ans, il était concierge au département de l'atelier du Centre de recherche et de développement Arvida au moment de sa retraite.

COTÉ, JEAN-LOUIS

Est décédé le 12 avril 1996, à l'âge de 68 ans et 5 mois, Jean-Louis Côté du 1082, 3e rue à La Baie. À l'emploi d'Alcan durant plus de 37 ans, il était préposé entreposage matériel en vrac aux Installations portuaires au moment de sa retraite.

CÔTÉ, MÉRIDÉ

Est décédée le 13 avril 1996, à l'âge de 82 ans et 2 mois, Mériqué Côté du 3978, boul Harvey app 607 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était manoeuvre aux usines de minerai de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

GENDRON, LAURENT

Est décédé le 14 avril 1996, à l'âge de 72 ans, Laurent Gendron du 3599, rue Boulé app 2 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 40 ans, il était redresseur de goujons au Centre d'électrolyse est de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TREMBLAY, LOUIS-JOSEPH

Est décédé le 16 avril 1996, à l'âge de 84 ans, Louis-Joseph Tremblay du 2773, rue Hocquart à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 36 ans, il était commis - mécanique à l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

LÉVESQUE, VINCENT

Est décédé le 17 avril 1996, à l'âge de 73 ans, Vincent Lévesque du 1502, 2e ave à La Baie. À l'emploi d'Alcan durant plus de 44 ans, il était surveillant principal - entretien aux Installations portuaires au moment de sa retraite.

BOUCHARD, VALOIS

Est décédé le 19 avril 1996, à l'âge de 65 ans et 6 mois, Valois Bouchard du 34, rue de la Fabrique à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 20 ans, il était mécanicien entretien au Centre de produits anodiques de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TREMBLAY, JOSEPH (MOISE)

Est décédé le 24 avril 1996, à l'âge de 82 ans, Joseph (Moïse) Tremblay du 419, rue Taché, app 3 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était chef reconditionneur de cuves au Centre d'électrolyse ouest de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

GAGNON, LUCIEN

Est décédé le 26 avril 1996, à l'âge de 74 ans et 3 mois, Lucien Gagnon du 3864, rue de la Fabrique à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 16 ans, il était homme utilité au Centre des produits anodiques de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

Une journée dans leur vie

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉDITION

Les spécialistes du Service d'édition du Centre de formation Jonquière (CFJ) travaillent de façon créatrice pour éditer des manuels de formation attrayants et pertinents pour les employés et à la hauteur des attentes de leurs clients, des gens du Complexe Jonquière, mais aussi de façon ponctuelle, de d'autres installations au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le Service d'édition du Centre de formation a été officiellement créé en 1992 et compte aujourd'hui quatre personnes. «Notre travail consiste à offrir un support aux responsables en formation, les chargés de projet et les concepteurs, en réalisant l'édition de tous les volumes destinés à dispenser des cours aux employés, documents techniques, plans de mesure d'urgence, volumes de référence, etc.», explique Françoise Laliberté, adjointe-administrative.

Un travail exigeant

Les spécialistes du Service d'édition oeuvraient auparavant comme secrétaires à l'intérieur du Complexe Jonquière. Les membres du groupe ont été à même progressivement à faire ce travail en raison entre autres de leur capacité et en fonction des exigences complexes relatives à la tâche.

«Ce n'est pas toujours évident de pouvoir faire face à la musique, exprime Sonia Trudel, secrétaire à l'édition. Nous devons répondre aux exigences

des responsables en formation et rencontrer les délais parfois très serrés. Pour ces raisons, je pense que ce genre de travail ne conviendrait pas à tout le monde.»

«Il faut aimer travailler sous pression, note Micheline Pilote, secrétaire à l'édition. Nous devons rencontrer les échéanciers, malgré le fait qu'il est parfois difficile de prédire le nombre d'heures requis pour réaliser un manuel de formation. Cette période peut facilement varier d'un jour à plusieurs semaines.»

Les membres du groupe doivent par ailleurs posséder une excellente connaissance de la bureautique. «Comme il faut faire vite et bien et parfois concevoir plusieurs manuels à la fois, il est impensable de ne pas bien connaître les logiciels informatiques, précise Jocelyne Fillion, secrétaire à l'édition. Il faut être habile, autant pour écrire un texte que pour réaliser des graphiques ou des dessins.»

«Malgré toutes ces exigences, l'important, c'est d'éditer un produit de qualité qui répond

aux attentes des clients, résume Sonia Trudel. En ce qui me concerne, c'est toujours un nouveau défi de réaliser un manuel de formation. Plus le nombre de pages est imposant, plus je trouve la tâche stimulante.»

Standards élevés

Le Service d'édition s'est donné des standards de qualité élevés. Ces derniers sont appliqués lors de la conception de tous les manuels et permettent de conserver une uniformité entre les documents de formation.

«Les standards évoluent au fil du temps mais quelques-uns, comme la qualité du français, demeurent toujours aussi importants», mentionne Nicole Nadeau, jusqu'à tout récemment adjointe-administrative et actuellement formatrice en bureautique.

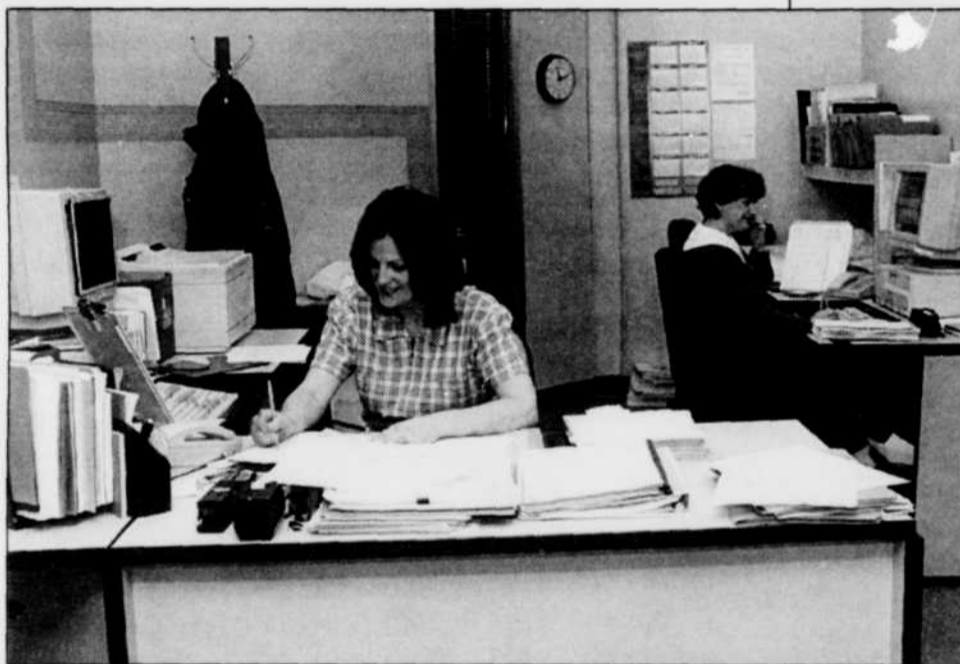
Bien que l'automne et le printemps représentent des périodes plus intenses de travail, le groupe connaît de moins en moins de séquences plus tranquilles.

«Les demandes des clients ne cessent de croître, note Françoise Laliberté. Le nombre de projets augmente et cela a des répercussions sur les demandes. Toutefois, peu importe le nombre de demandes, nous offrons la même qualité et le même service.»



Il n'est pas rare que les gens de l'édition travaillent en équipe et s'entraident mutuellement comme le font ici Françoise Laliberté et Sonia Trudel.

Photos: Yves Henrichon



«Vite et bien!», voilà la devise des spécialistes de l'édition. On aperçoit sur cette photo Micheline Pilote et Jocelyne Fillion.



Les membres du Service d'édition au grand complet. De gauche à droite: Jocelyne Fillion, Micheline Pilote, Françoise Laliberté, Sonia Trudel et Nicole Nadeau.

... BEN VOYONS! J'PENSAIS
QUE MON INSTALLATION ALLAIT
ÉLIMINER LES BRUITS
DE FRITURE.



ATTENTION!
N'UTILISEZ JAMAIS LA
MISE À LA TERRE D'UNE
PRISE ÉLECTRIQUE POUR
AMÉLIORER LA RÉCEPTION
D'UNE RADIO, AUTREMENT
IL POURRAIT VOUS
EN **CUIRE!**



—→ **LINGOT** ←—

MAIL POSTE
Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Postage paid / Pour payé
Bik Nbre
00208388, Jonquière, Qc

ISS 0707-8013

Tirage 13 000 exemplaires
Au maître de poste: si le destinataire
est déménagé, ne pas faire suivre;
retourner à l'expéditeur avec la nouvelle
adresse.

Le Lingot
1655, rue Powell C.P. 1370
Jonquière, Québec
G7S 4K9